Recyclage et insertion professionnelle à l'ordre du jour

Espagnols, Suédois, Italiens, Belges, Portugais et Insulaires se sont retrouvés à Ajaccio pour le séminaire de clôture du projet européen créatif et durable initié en 2016. L'occasion de présenter une série d'actions très concrètes

Deux ans après. François Sargentini, président de l'office de l'environnement de la Corse -OEC- ainsi que des représentants des diverses structures de formation et d'établissements spécialisés dans la gestion des déchets et le développement durable à l'échelon de la Corse, du Portugal, de la Belgique, de La Suède, de l'Italie, de l'Espagne, se sont retrouvés hier dans les locaux de la collectivité de Corse, au palais Lantivy à Ajaccio.

L'instance ainsi composée, a procédé à la restitution des travaux effectués, dans le cadre du projet européen, "Co creative - youth". Et, tout au long des vingt-quatre mois écoulés, c'est l'OEC qui a joué le rôle de chef de file en vue de *"construire des territoires compétitifs et solidaires"*, selon la formule de François Sargentini.

Pour relever le défi, la stratégie des partenaires a reposé sur trois grands axes. On privilégie, tout à la fois, le recyclage, valorisation des déchets, la création de nouveaux métiers, et la formation, l'insertion. Le schéma ainsi construit s'aligne sur les options prises par l'Europe. *"L'Union Européenne s'est engagée à recycler la moitié de ses déchets et à éliminer la quasi-totalité des décharges d'ici 2020. Dans cette optique, le principe qui prévaut et qui a été popularisé lors de la Cop 21 est celui des 3R, autrement dit, Réduire, Réutiliser, Recycler. Du coup, l'utilisation des ressources, l'économie circulaire et l'innovation sont liées afin de mener une économie efficace"*, rappelle le président.

François Sargentini, président de l'OEC, a agi en tant que chef de file du projet.

Et Co-creative Youth se situe à la hauteur de ces enjeux. *"Il s'agissait pour nous de promouvoir les initiatives locales et d'accompagner les projets de territoire dans le secteur du réemploi, de la réparation et de la réutilisation des objets laissés pour compte"*, expliquent les partenaires. La création d'emploi est une autre considération forte. *"Par conséquent, nous nous sommes attachés à faire évoluer les formations, afin de coller aux besoins en compétences inhérents à ces nouvelles activités mais aussi, de favoriser l'insertion professionnelle des jeunes éloignés de l'emploi"*, précise Marie Ange Saliceti, responsable développement durable à l'OEC.

Ressourceries

Au-delà des bonnes intentions, chacun prendra ses marques de façon méthodique. Le projet co-créatif se met en œuvre par étapes. On commence par dresser un état des lieux et des opportunités du territoire dans le domaine des activités de réemploi, de réparation et de réutilisation. Dans la foulée, une plateforme de networking et de promotion voit le jour. D'autres avancées coïncideront, entre autres, avec la création d'une boîte à outils pour les porteurs de projet, la réalisation d'un référentiel de formation *"valorisateur co-créatif"*, la création d'un projet par territoire partenaire ou encore l'animation d'un projet de territoire. Une unité dans l'action se dessine. Les initiatives de chacun font le reste.

Dans l'île, le processus fait appel, d'emblée, à l'installation de groupes de réflexion. Ceux-ci intègrent des acteurs associatifs, des professionnels de la formation, des élus. La communauté de communes du Fium'Orbu, l'agence de développement économique de la Corse-Adec- l'Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie -Ademe-, la chambre régionale de l'économie sociale et solidaire -Cress Corsica- et le Fablab de l'université de Corse sont également représentés. Les réunions de travail s'enchaînent. Les partenaires locaux se montrent déterminés à promouvoir un dispositif d'accompagnement de mise en place de projets locaux de ressourcerie. L'accent est mis, également, sur l'innovation, sur la créativité. Le FabLab à Corte figure l'atelier où tout est réalisable. Le parti pris fait suite *à "un appel à manifestation d'intérêt. Les associations Corse mobilité solidaire en Balagne, Iniziativa à Ajaccio, Sud Corse insertion à Porto-Vecchio et Études et Chantiers Corsica dans le Nebbiu étant porteuses d'un projet co-créatif au sein de leurs ateliers chantiers d'insertion"*, explique Ramona Dogaru, pour Études et Chantiers Corsica.

Les partenaires ont présenté tous les projets co-créatifs mis en œuvre au niveau transnational. / PHOTO ÉMILIE RAGUZ

En Belgique, c'est la collecte du bois de palette et sa transformation en mobilier par des jeunes en difficulté qui focalisera les attentions tandis que les Italiens se pencheront sur la réutilisation du papier, du cuir et du plastique.

Au Portugal, la co créativité s'ajustera à la réutilisation des produits en plastique. Les jeunes en difficulté scolaire sont à l'œuvre, comme à Majorque d'ailleurs. Dans l'île des Baléares, en revanche, leur champ d'action équivaut à des formations courtes qui conduiront à un emploi sur la plateforme de recyclage régionale. Les Suédois, quant à eux se projettent dans l'avenir. La réflexion prime. Elle se confond avec *"la bonne qualité de vie durable à l'horizon 2030"*. Chacun est créatif à sa manière.

VÉRONIQUE EMMANUELLI

Les jeunes insulaires participant à la formation - la première du genre - de valorisateur co-créatif en lien avec le projet, avaient également pris place dans la grande salle des délibérations. La journée est mise aussi à profit pour leur décerner, de manière très solennelle, leur attestation de formation.